Akabli

M. Gast

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2389>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.2389](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2389)

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 1986

Pagination : 396-398

ISBN : 2-85744-260-2

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

M. Gast, « Akabli », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 3 | 1986, document A135, mis en ligne le 01 décembre 2012, consulté le 13 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2389> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2389>

Ce document a été généré automatiquement le 13 octobre 2020.

© Tous droits réservés

Akabli

M. Gast

- 1 Oasis du Tidikelt située à environ 130 km à l'ouest d'In Salah et à 42 km au sud-est d'Aoulef. L'importance d'Akabli est ancienne ; elle a précédé celle d'In Salah en ce qui concerne les échanges entre les produits d'Europe et ceux de l'Afrique au sud du Sahara. H. Duveyrier écrit en 1861 : « ces deux dernières villes doivent aux relations journalières qu'elles entretiennent avec les Touareg d'avoir monopolisé en leurs mains un commerce qui exige de bons rapports avec les maîtres des routes. Jadis Aqabli avait la prédominance, aujourd'hui c'est In Salah » (Duveyrier 1864, p. 296. L'auteur écrit Aqabli).
- 2 Selon Voinot (1909, p. 32-50), les premières créations des hameaux qui formèrent Akabli remontent aux années 1235 pour Atram, 1273 pour Erg Chech, 1303 pour Naāma fondé par les Uled Meryam de Reggan et des Ahl 'Azzi. Aujourd'hui Akabli se compose de quatre quartiers : « Erg Chech » peuplé de Mrabtines et de *šorfa*, « Sahel » peuplé de descendants de Peuls (Foullanes) et de Harratines, « el-Mansour » peuplé de descendants de guides de grandes caravanes et de Harratines, « Zaouïat-bou-Naāma » et son hameau « Kasbah sidi-el-Abed » peuplé de Kountas.
- 3 Alors qu'en 1901 on dénombrait 892 habitants à Akabli (sur 8 830 pour l'ensemble du Tidikelt), on en comptait environ 1 500 dans les années 1970.
- 4 Au début du siècle la population d'Akabli était formée de Touaregs Urayhen originaires de l'Ajjer, d'autres de l'Adrar des Iforas, de *šorfa* du Tafilalet de différents lignages et de Mrabtines issus du Touat, de Kountas et de Foullanes (Peuls) venus de l'Adrar. Les Harratines, Noirs sahariens cultivateurs, représentaient la moitié de cet ensemble démographique selon Voinot (soit 421), car ils étaient la force de travail des 13 drains d'irrigation totalisant un débit de 5 m³ à la minute pour 40 km de galeries. A la même époque il y avait 15 drains à In Ghar (30 km) et 25 à In Salah (60 km de galeries). Akabli comptait 21 375 palmiers sur 315 793 pour tout le Tidikelt. Sidi ag Akaraji, *amghar* des Taytoq, avait une maison à Akabli avant l'occupation française ce qui ne l'empêchait pas de razzier régulièrement tout le Tidikelt (voir *Textes touaregs en prose*, 1984, p. 246).
- 5 C'est probablement en raison de l'ancienneté de ses relations commerciales et de l'origine de son peuplement qu'Akabli avait, comme Aoulef, des relations privilégiées

avec les Taytoq de l'Ahnet, les Ifoyas de l'Adrar, alors que les autres oasis du Tidikelt commerçaient surtout avec les Kel-Ahaggar. Les nomades apportaient de la viande boucanée, des bêtes de boucherie, des peaux et ils achetaient surtout des dattes, des cotonnades, des tissages de laine.

Plan de l'oasis d'Akabli en 1905, d'après Voinot

- 6 Akabli était autrefois la ville d'où partaient les plus grandes caravanes (*akabar*) vers le Soudan ; celles-ci ramenaient à la fin du XIX^e siècle beaucoup d'esclaves vendus dans toutes les oasis et au Maroc.
- 7 Jusqu'en 1970 de nombreuses caravanes (une cinquantaine annuellement) arrivaient du Mali et du Niger à Akabli. Les habitants achetaient les quelques 10 000 moutons qui s'échangeaient chaque année contre du tabac en feuille, des couvertures de fabrication locale, des pièces de guinée indigo, des pains de sucre, du thé vert, du blé, etc. Les produits apportés par les caravanes (moutons sur pied, viande séchée, beurre fondu, fromages) étaient aussi payés en argent liquide. Ces caravanes et circuits commerciaux étaient contrôlés par des commerçants du Touat et du Tidikelt qui possédaient (et possèdent encore) aussi à Kidal, Gao, Tombouctou, Niamey, des centaines de boutiques dans lesquelles sont employés des gens originaires d'Akabli. Les moutons, en particulier, étaient répartis entre Aoulef, In Salah, El Goléa, Ghardaia. Avant 1962 des commerçants juifs de Ghardaia accordaient des crédits d'une année aux petits commerçants d'Aoulef et d'Akabli pour leur permettre un roulement de caisse. Les risques et les bénéfices étaient ainsi répartis sur un grand nombre d'usagers. Mais les caravanes ont été interdites d'abord par le Mali, le Niger, puis l'Algérie. Cependant, en 1974 (comme aujourd'hui quelquefois encore), des troupeaux arrivent à pied après avoir traversé le Tanezrouft.
- 8 Toute l'économie traditionnelle nord-sud de ces régions a été remise en question par la politique protectionniste et centralisatrice des états riverains. Le gouvernement algérien a accordé à cette région, comme à toutes les régions sahariennes du territoire

national, des moyens exceptionnels favorisant le développement socio-économique, l'éducation, l'intégration politique : mairie, dispensaires, postes et téléphone, écoles, gendarmerie, moyens de liaison réguliers avec Aoulef, assistance agricole, etc. Un essai de culture extensive de tomate d'hiver, en 1972, a enrichi d'une façon spectaculaire quelques agriculteurs de ces oasis. Mais cette fameuse production de la « tomate d'Adrar », exportée directement par avion-cargo en Europe, n'a pas pu se maintenir sur le marché international. Cependant une usine de concentré de tomates a été installée à Reggan pour absorber la majorité de cette production.

- 9 Akabli représente un des points névralgiques, mais discret, du commerce transsaharien qui associe à ces activités pratiquement toutes les couches de la population locale et participe à un réseau dense et complexe d'échanges internationaux sur des milliers de kilomètres avec des moyens locaux.

BIBLIOGRAPHIE

DEPORTER Cdt. *Sahara algérien (Gourara, Touat, Tidikelt), caravanes et transsaharien*. Deux conférences, Fontana, Alger, 1891, p. 1-68. Sur Akabli, p. 39.

DUVEYRIER H. *Les Touareg du Nord*, Challamel, Paris, 1864 (p. 296).

FOUCAULD Ch. de, et CALASSANTI-MOTYLINSKI A. de, *Textes touaregs en prose*, 1984, édition critique avec traduction par S. Chaker, H. Claudot, M. Gast, Edisud, Aix- en-Provence, 360 p.

VOINOT L. *Le Tidikelt*, L. Fouque, Oran, 1909, p. 49-53.

INDEX

Mots-clés : Commerce, Géographie, Sahara, Villes